

Festival Vues d'en face #16 revue de presse

**VUES
d'en
FACE**
vuesdenface.com

**1^{er} • 10
AVRIL
2016**

**Festival international
du film Gay et Lesbien
16^{ème} édition • Grenoble**

**FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM
16
GAY ET LESBIEN DE GRENOBLE**

**CINÉMA
LE CLUB**
RUE DU PHALENSTHÈRE
GRENOBLE

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM GAY ET LESBIEN DE GRENOBLE
BP 408 / 38015 GRENOBLE CEDEX 1 / FRANCE
FESTIVAL@VUESDENFACE.COM / WWW.VUESDENFACE.COM

CINÉMA

UNE 16^e ÉDITION DANS TA FACE

Grenoble

GRENOBLE S'APPRÊTE À ACCUEILLIR LA SEIZIÈME ÉDITION DE VUES D'EN FACE, SON FESTIVAL DE CINÉMA LGBT. COMME CHAQUE ANNÉE, TOUS LES CINÉMAS SONT MIS À L'HONNEUR DANS SA RICHE PROGRAMMATION. PETITE SÉLECTION DE FILMS QUI SONT TOUT SAUF ANODINS...



PAROLE DE KING !

Elles sont lesbiennes, hétéros, bisexuelles, *butch*, *fem*... Qu'importe ! Elles sont vingt-deux en tout cas, dans ce documentaire de Chriss Lag, à prendre la parole pour expliquer leur démarche : devenir certains jours (le temps d'une performance, d'une soirée, d'un *show*...) des *drag kings*, l'équivalent féminin (pour faire court) des *drag queens*. Pendant trois ans, la réalisatrice est allée à la rencontre de ces personnages et de leurs créatrices. Elle a interrogé, filmé et construit un film étonnant et passionnant où la parole, les ateliers et les spectacles s'entremêlent, donnant à voir la richesse des parcours et des motivations de ces *drags* françaises : questionner le genre bien sûr, déconstruire les stéréotypes de la féminité (et de la masculinité !), produire un discours politique de façon ludique. Car oui, c'est très drôle *Parole de king !*, grâce aux saynètes saisies sur scène, et c'est aussi très pertinent !

PAROLE DE KING !

Dimanche 3 avril à 16h



VIERGE SOUS SERMENT

On ne souhaiterait pour rien au monde être femme en Albanie, tant le patriarcat le plus obtus règne en maître absolu dans ces campagnes tristes, plombantes, misérables. Pour échapper à son sort si peu enviable, la jeune orpheline Hana choisit de se conformer à une coutume ancestrale observée principalement en Albanie mais aussi, dans une moindre mesure, dans d'autres pays des Balkans : elle jure de rester vierge à jamais et devient ainsi, aux yeux de la communauté, un homme, dont elle revêt désormais les vêtements, l'allure et les droits qui vont avec. Jusqu'au jour où Mark (c'est son nouveau prénom) décide de partir en Italie pour reconquérir sa féminité et retrouver sa sœur d'adoption Lila, qui, elle, a fui depuis longtemps leurs montagnes natales et fondé une famille avec un mari qu'elle a choisi... Aride, sec, tendu, grave, le premier film de Laura Bispuri, dont le personnage principal est interprété par la très androgyne Alba Rohrwacher, porte une belle réflexion sur le genre et l'identité.

VIERGE SOUS SERMENT

Dimanche 3 avril à 18h

PAR DIDIER ROTH-BETTONI



DE L'OMBRE IL Y A

Ce n'est pas toujours le cas, mais ce film, c'est un corps. Celui de Mirinda, travesti quadragénaire qui semble avoir tout traversé pour se retrouver ainsi, dans les bas-fonds de Phnom Penh, entre prostitution et dope ; ce corps tout en muscles qui pourrait être celui d'Iggy Pop et qui danse à perdre la raison, qui lutte ; ce corps qui hante tous les plans de ce récit aussi noir qu'intense, aussi réa-

liste qu'inouï. Sur ce corps, il y a le visage de Mirinda, cabossé, presque difforme, mix de Donatella Versace et de Klaus Kinski, ce visage qui suce et qui hurle, qui aspire tout ce qu'il peut de la vie. Il faut insister sur ce corps et ce visage – ceux de l'acteur David d'Ingeo, halluciné et génial – car ils incarnent à eux seuls la singularité de ce film, beau et horrible à la fois, stupéfiant de bout en bout, avec sa pédophilie à chaque coin de rue, ces souvenirs tantôt présents, tantôt absents du génocide khmer rouge, cette énergie et ce mouvement perpétuel de la ville et de la misère. Sous le beau titre poétique du film de Nathan Nicholovitch se cache un condensé de rage et de douceur, de violence et d'espoir ; l'histoire d'un homme, travesti, prostitué, qui, à son corps défendant, va découvrir un autre sens à sa survie en rencontrant une gamine obstinée, blessée et qu'il voudra sauver... Une gifle magistrale !

DE L'OMBRE IL Y A

Samedi 9 avril à 16h



THÉO ET HUGO DANS LE MÊME BATEAU

Les couples de réalisateurs sont rares. Olivier Ducastel (voir interview pages 8 à 10) et Jacques Martineau sont des exceptions à la règle. Cela faisait six ans qu'on attendait leur nouveau-né, ce *Théo et Hugo*... qui prend la forme d'une étonnante histoire d'amour en train de se construire. Étonnante, cette romance l'est dès ses prémisses : une rencontre

en *backroom* et vingt minutes de baise avant le moindre dialogue entre les deux jolis garçons, avant l'esquisse du moindre sentiment. Cela viendra plus tard et les écueils ne manqueront pas durant les quatre-vingt-dix-sept minutes de cette histoire en temps réel, qui croise certains des thèmes essentiels du cinéma de Ducastel et Martineau (le sida en premier lieu). La belle réussite de *Théo et Hugo*..., ce film clin d'œil à Agnès Varda (*Cléo de 5 à 7*) et à Jacques Rivette (*Céline et Julie vont en bateau*), mais aussi au cinéma *queer* des dernières décennies, c'est ainsi de jouer sur plusieurs registres et de les imbriquer intimement, en permanence, pour composer, le temps d'une errance nocturne dans un Paris mi-réaliste, mi-onirique, un duo amoureux assez inédit.

THÉO ET HUGO DANS LE MÊME BATEAU

Vendredi 8 avril à 22h (en présence des réalisateurs)

EXPOSITION

RÉCIDIVE

Dans le cadre du festival Vues d'en Face, l'École Supérieure d'Art et de Design de Grenoble et de Valence (l'ESAD) présente les travaux de quatre de ses étudiant-e-s autour des questions de genre et d'identité sexuelle. Marie Henrich a créé une «échelle du genre» se présentant comme un nuancier. Johan Sordelet et Christophe Dos Santos, utilisent pour leur part la vidéo : l'un dans un «portrait en mouvement», l'autre dans une réappropriation du mythe de l'androgyne développé par Platon. Quant à Loïg Garcia, il se questionne sur les artifices qui dissimulent l'identité.

Jusqu'au 9 avril à la Galerie Xavier Jouvin
48 quai Xavier Jouvin - Grenoble
www.vuesdenface.com



Grenoble

© Loïg Garcia

BOBINE

PAR MARIE DERESSE



Grenoble

Loïc Le Phoque Fringant, 51 ans

Artiste, sculpteur, poète, militant engagé.

Cet artiste pluridisciplinaire évoque dans son art la cause des opprimé-e-s, animaux ou humains, qu'ils soient victimes d'homophobie ou de racisme. Entre 2013 et 2015, il a d'ailleurs «marié» soixante-dix couples dans le cadre de son projet «Une alliance contre l'homophobie». Le «déchaînement d'homophobie» qu'a suscité la mobilisation contre le mariage pour tous l'a en effet révolté et il voulait y répondre à sa manière. D'abord persuadé que sa peinture ne le menait à rien et qu'elle n'était due qu'à une «injonction paternelle», il lui a ensuite reconnu des vertus «relaxantes» qui l'ont aidé à trouver sa voie après un long *burn-out*. Pour le festival Vues d'en face, il approfondit son travail sur les couples homosexuels, et notamment lesbiens, en exposant, du 1^{er} au 10 avril, à l'Atelier du 8 (2 rue Raymond Bank - Grenoble).

ACTU
CINÉMA PLURIEL

PAR AURÉLIEN MARTINEZ

Chaque année, à l'approche de Vues d'en face, festival international du film gay et lesbien de Grenoble, on se bloque une ou deux journées. Notre but ? Plonger à corps perdu dans les méandres de la programmation de cet événement centré donc sur un thème mais dont la ligne esthétique est on ne peut plus variée – de la comédie sociale forte, du documentaire militant, des nanars plus ou moins premier degré... Bon, désolé, cette année, on n'a pas fait ce travail en amont de visionnage, ce qui ne nous empêche tout de même pas de causer de ce petit festival que l'on aime bien pour son ouverture et son éclectisme. Pour cette seizième édition, l'un des temps forts est la projection en avant-première du documentaire *La Sociologue* et l'ourson réalisé par Étienne Chaillout et Mathias Théry, fils de la sociologue Irène Théry. Les deux cinéastes reviennent sur les débats houleux autour du mariage pour tous... avec des peluches – on vous en parlera plus longuement dans le PB du 6 avril, date de sortie officielle. Bonne nouvelle : Mathias et Irène Théry seront présents à Grenoble pour une discussion après la séance. Une autre avant-première à noter : celle de *Théo et Hugo dans le même bateau* des fameux réali-



sateurs Olivier Ducastel et Jacques Martineau – *Jeanne et le Garçon formidable*, *Drôle de Félix*, *Crustacés et Coquillages*... Soit les aventures en temps réel d'un jeune couple qui vient de se rencontrer en boîte. Deuxième bonne nouvelle : Ducastel et Martineau seront aussi à Grenoble. En tout, sur les onze jours de festival, une grosse vingtaine de films sera proposée en soirée (et en journée le week-end), avec comme thème important la transsexualité. Troisième bonne nouvelle : on sera souvent au Club pour découvrir tout ça.

▼ VUES D'EN FACE

Au Club du vendredi 1er au dimanche 10 avril



GREnews | du 06 avril 2015
Grenoble et sa région



DU 1ER AU 10 AVRIL

Un certain regard



Image extraite de « My Prairie Home », projeté le 2 avril. Photo DR

Les années passent, et Vues d'en face (#16) continue de casser les préjugés sur les genres.

Des courts et des longs (métrages), des conférences, des débats, une gay tea party, une bande son, des choses qui font réfléchir, du rire, des larmes, un air de pop art, des étrangers, des immortels comme David Bowie et

Chantal Ackerman, des plans larges et des contrechamps, des idées différentes... Tout ça pour porter une vision du monde, multicolore, éloge de la tolérance et de l'ouverture. Bref, on ne résume pas Vues d'en face à un festival de film gay et lesbien parce que ce serait l'enfermer dans un carcan genré, et c'est justement ce qu'il ne faut pas faire. Ce serait passer sous silence, en outre, cette très large partie de la programmation qui

n'est pas que ciné (quand bien même les films projetés sont excellents). On parle de l'atelier Drag King, des expos, des apéros participatifs, des soirées électro, de la marche des fiertés...

Du 1^{er} au 10 avril, c'est donc Vues d'en face. Mais on vous promet que ça vaut le coup d'être vu d'un peu plus près. ●

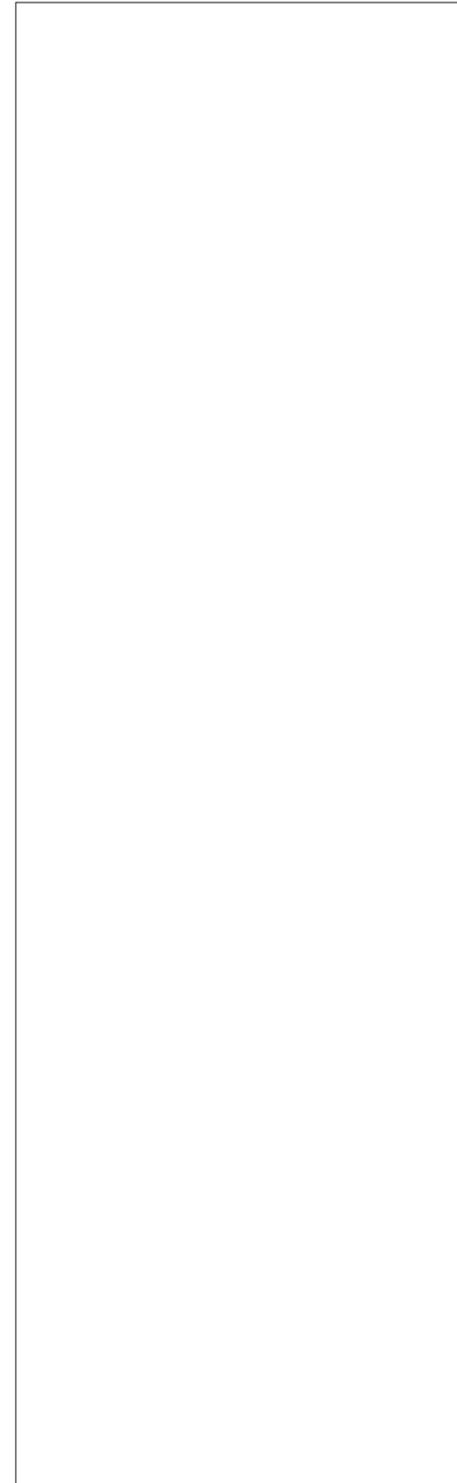
Au Club et dans différents lieux de l'agglomération.
Programmation complète sur www.vuesdenface.com





Marques-Pages
Bibliothèques Municipales | avril 2016
Grenoble et sa région

Projection du film
«Jaurès»
France, 2012, 83'



Projection du film
«Carmin Tropical»
Mexique, 2014, 80'



CARMIN TROPICAL

Une projection du film de Rigoberto Perezcano (Mexique, 2014, 80', VOSTF).

Dans la culture des Zapotèques du Mexique, est "muxe" un homme qui s'habille et se comporte socialement et souvent sexuellement comme une femme, une tradition ancestrale. C'est le cas de Mabel qui revient à Juchitan, la ville où elle est née. Quand elle apprend que son amie Daniela, elle aussi muxe, a été sauvagement assassinée, elle se rend à la police pour tenter d'élucider ce crime. Un thriller transgenre très original dont le personnage principal est incarné par le comédien Jose Pescina, exceptionnel. Un très beau film mélancolique sur la transsexualité. *Carmin tropical* a reçu le prix du meilleur scénario aux Ariel Awards à Mexico et a été nommé onze fois.

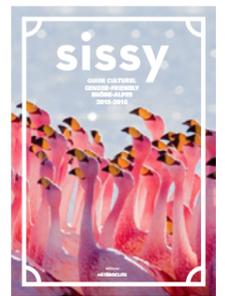
En partenariat avec le Festival Vues d'en Face (1-10 avril 2016).

MERCREDI 13 AVRIL 2016 À 18H30

BIBLIOTHÈQUE CENTRE VILLE
10 Rue de la République
04 76 54 57 97



www.bm-grenoble.fr



Guide culturel LGBT
Rhône-Alpes
2014-2015 | Rhône-Alpes



en

AVRIL

À Grenoble
(38)

FESTIVAL VUES D'EN FACE

WWW.VUESDENFACE.COM

Comme chaque année depuis 2002, l'association de cinéphiles grenoblois Vues d'en face organise son festival de films gays et lesbiens, le plus ancien de la région Rhône-Alpes. Si la programmation de cette seizième édition n'est pas encore connue à l'heure où nous mettons sous presse, on sait déjà que pendant une semaine seront projetés un grand nombre de courts et longs-métrages à thématique LGBT venus des quatre coins du monde. Les meilleurs d'entre eux se verront décerner un prix à la fin du festival. Tout cela sera accompagné de rencontres, de débats et de plusieurs soirées.



Centre Culturel Cinéma-
tographique de Grenoble
programme avril-juin 2015



CINÉ-CLUB DE GRENOBLE

Avril - Juin 2016



Partenariat Exil au cinéma
Good morning Babilonia

Partenariat Vues d'en face
Velvet Goldmine



Partenariat Festival Vues d'en Face

VELVET GOLDMINE

Todd Haynes - Grande-Bretagne - 1998 - 124 min
MARDI 12 JANVIER à 20 h

New York, 1984. Le *Herald Tribune* commande au journaliste anglais Arthur Stuart un article sur son ancienne idole, Brian Slade. Velvet Goldmine raconte l'épopée d'une pop star largement inspirée de David Bowie qui avait déclenché une révolution aussi bien musicale que sexuelle dans l'univers très rock des seventies. La bande son est à la hauteur des attentes : pop, rock et détonante !



Docu-concert Martin Bisi

Partenariat Voix de garage et Les Modernes



La régie 2C / La Belle Electrique | programme janvier/mars 2015
Concert en partenariat avec le Festival Vues d'en face



Trivial Pursuit

Trivial Pursuit
Édition «Cinéma en France»

Dans quelle ville est organisé le Festival International du Film Gay et Lesbien ?





Soirée d'ouverture le 10 avril



Soirée de clôture le 18 avril (Drak-Art)



Affiche de Vues d'en face 2015



La Sociologue Irène Théry invitée pour une conférence sur l'homoparentalité, présente le film «In The Family»



Karine Drost, les réalisatrices Michèle Massé et Lidia Terki invitées pour présenter leurs films.



Conférence «Méchants gays et vilaines lesbiennes au cinéma» avec Didier Roth-Bettoni (Office de Tourisme)



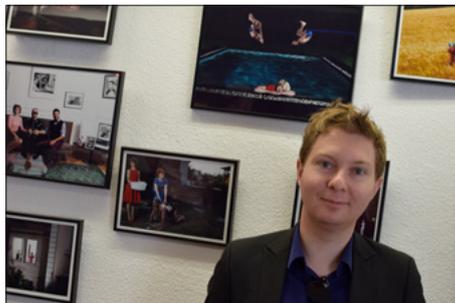
Une partie de l'équipe du festival



Une partie de l'équipe du festival



Vernissage-Brunch à l'Atelier du 8



Romain Vallet, rédacteur en chef d'Hétéroclite, devant les photos de Cédric Roullat.



L'artiste ChArLeSeTiEnNe (exposé au Mark XIII) devant les oeuvres de Judith Lechartier (exposées à l'Atelier du 8)



Géraldine Michel, lors du Vernissage de son exposition au Bauhaus.

Le festival «Vues d'en face»
est soutenu par



Vues d'en face remercie : Le Centre Culturel Cinématographique de Grenoble - La Bibliothèques Municipales Kateb Yacine - Grenoble Universités - Un tramway Nommé Culture - l'INPES - Le Printemps du Livre - Supcréa - Le Drak-Art - La régie 2C - La Belle Electric - L'Ecole Supérieure d'Art et de Design - L'Atelier du 8 - Hétéroclite - L'office de Tourisme de Grenoble - La Régie du téléphérique de Grenoble - Le Bukowski - Le Bauhaus - Le bar à l'Ouest

ainsi que les annonceurs du catalogue : 15 Bis Coiffure - FAB (objets déco) - Alex Frezat - Oxygène Sauna - Au temps des fêtes - Le bar «Les copains d'abord»